



Avant le passage de l'ouragan Matthew, sa cahute avait au moins l'avantage d'être raisonnablement imperméable. Mais aujourd'hui, un seau se balance au-dessus de sa couchette.

un seau au-dessus du lit

Dr Friedhelm Ernst

Directeur de l'aide d'urgence et catastrophes

Avec des vents jusqu'à 230 km/h, l'ouragan Matthew a migré des Antilles vers les Bahamas et la côte Est des États-Unis laissant derrière lui mort et destruction. Y compris sur Haïti. De là, nous est parvenu un urgent appel à l'aide de notre partenaire.

Aide d'urgence Avec mes collègues, nous avons sauté dans l'avion. Nous voulons nous faire une idée sur place et monter un plan d'action. Lors de notre première action de distribution, 250 familles reçoivent chacune 12,5 kg de riz, des haricots, des pâtes et de l'huile alimentaire. L'une des femmes affirme n'avoir toujours rien mangé de la journée. La reconnaissance n'en est que plus grande.

Aujourd'hui, la famille n'a pas encore mangé - et pour cause.

Elle vit sous la pluie Romene et ses six enfants sont victimes de l'ouragan. Le chemin qui mène chez eux n'est plus que

boue et difficilement praticable. Elle attend nos équipes sur le pas de sa porte – si on peut encore parler de la sorte. Les « matériaux » se réduisent à quelques tôles ondulées et quelques bâches en plastique. Un seau

récolte l'eau qui ruisselle de son toit devenu perméable. Aujourd'hui, la famille n'a pas encore mangé, et pour cause : Romene n'a plus les moyens d'acheter de la nourriture.

Matthew a ravagé ce qui restait de l'économie. Des prix en hausse rendent la vie des habitants encore plus difficile. La destruction des récoltes entraîne de l'inflation et par conséquent la faim. Romene est devenue chrétienne il y a environ deux ans et a rejoint l'Eglise Lumière de Léogane. C'est en elle qu'elle place sa confiance. Romene est en tête de notre liste de familles dans le besoin.

Projection dans l'avenir La famille de Romene est un exemple parmi des milliers. Nous avons promis une aide alimentaire régulière sur plusieurs mois à 150 familles. De notre côté, nous pensons déjà aux mesures à long terme. Dans quel domaine investir ? on parle d'offrir une chèvre par famille, éventuellement de distribuer des semences. Mais une chose est sûre : Nous n'abandonnerons pas nos amis d'Haïti sous la pluie. ■